El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 50

Septembre
Octobre
Novembre
2017

El Coro

Pour la Quinzaine du Cinéma Espagnol de Redon, El Coro du Centre Culturel Espagnol de Rennes participait à cette manifestation, le mardi 3 octobre, sur invitation. Une quinzaine de chanteuses et chanteurs, sous la direction de Nena, ont enchanté le public. Le répertoire est allé d'une dizaine de chansons traditionnelles à quelques chants de la République d'Espagne. Nous tenions à remercier le Comité d'Organisation de Redon, pour son accueil et sa gentillesse. La présence du CCER s'est poursuivie par une intervention de Gérard Hamon a animé une session de "Vino y Tierra".

René Dangin-Gutierrez

Les inscriptions pour les cours d'Espagnol…

petit billet d'humeur de la part du Président

Cette année, j'ai accepté de m'occuper des inscriptions et de l'organisation des cours d'Espagnol, secondé pour le secrétariat par Nena, pour la trésorerie, par Gérard, sans parler du travail de Julie concernant le remplacement de nos professeurs. C'est une énorme responsabilité et un travail conséquent : cela demande beaucoup de disponibilité et de motivation.

En quelques mots je vous brosse le déroulement de cette activité :

- Tout d'abord, courant juin, réunion avec les professeurs d'espagnol pour élaborer un planning des cours.
- Alerter par flyers, nos élèves, de possibilité de pré-inscriptions en remplissant un dossier. Ce qui permet d'être assuré d'avoir une place dans le niveau et jour souhaité, pour l'année suivante. Les flyers ont été distribués par les professeurs.
- Commencer à équilibrer les cours, pour que l'effectif maximum de 10 élèves par cours soit respecté.
- Cette période s'étend de mi-juin à mi-juillet et bien sûr reprend à la mi-août.
- Dès la fin des portes ouvertes et le début des cours, assurer le suivi : c'est à dire, les absences, les demandes de changement, compléter les dossiers, les demandes d'essais (confirmés ou pas).

Dans la grande majorité des cas, cette démarche a été acceptée par nos élèves, sauf, sauf… que certaines personnes ne la respectent pas. J'ai vu des personnes faire de l'inscription sauvage dans des cours, sans se soucier de savoir s'il y avait de la place ou autre problème.

"LE CCER a un mode de fonctionnement qu'il est important de respecter pour la bonne mise en place des activités, et le travail des bénévoles. Ces derniers ne sont pas rémunérés, et consacrent beaucoup de temps (certains d'entre eux ont en plus une activité professionnelle) pour que le CCER fonctionne le mieux possible. Aussi, nous vous remercions, vous adhérents, de respecter les modalités et dates pour les inscriptions aux différentes activités. Nous essayons au mieux d'être ouverts et souples pour arranger les adhérents, mais cela doit fonctionner également dans l'autre sens, Merci. ".

René Dangin-Gutierrez, président du CCER

MISES AU POINT EN VRAC SUR LA "TRANSITION", LA CONSTITUTION ESPAGNOLE DE 1978, RAJOY, ETC.

Franco meurt dans son lit le 20 novembre 1975. La droite franquiste tente de se recycler rapidement. L'anti-franquisme est puissant. Le 26 décembre 1978 se tient un référendum constitutionnel, l'Espagne a le statut de monarchie parlementaire, est définie comme un état non confessionnel (ce qui ne signifie pas laïque). Le processus de la "transition" est fait de compromis boiteux sous l'épée de Damoclès de l'armée.

La constitution prévoit 17 "communautés autonomes" et trois communautés dites "historiques" : Galice, Pays basque, Catalogne (67,1% de votants, forte abstention en Galice, Pays basque, et moins en Catalogne). La constitution fut l'œuvre de sept rédacteurs, franquistes recyclés, socialistes, et un communiste catalan du PSUC : Jordi Solé Tura.

En 1978, en votant la constitution, la majorité des Espagnols se prononçaient pour la démocratie, et peu avaient conscience de voter aussi pour la monarchie. Les dés étaient pipés. Or, dans la constitution, le roi n'est pas une potiche. Il commande les Armées, nomme le chef du gouvernement, et peut dissoudre les Cortes. La constitution est d'entrée marquée par le libéralisme et le néo-franquisme (insistance répétée sur "l'unité de l'Espagne", etc.).

L'articule 38 prévoit que "la liberté d'entreprise est reconnue dans le cadre de l'économie de marché. Les pouvoirs publics garantissent et protègent son exercice" Plus tard, la lutte contre les déficits fut inscrite comme une priorité dans le marbre constitutionnel.

Faut dire également que de 1939 à 1975, Franco gouverna sans constitution, légiférant par "fueros" arbitraires (lois organiques).

Le sinistre Tribunal d'Ordre Public (TOP), sa Brigade politico-sociale, qui ensanglantèrent l'Espagne de 1963 à 1977, ne furent supprimés qu'au cours de ce processus. Une partie des "compétences" du TOP furent transférées à l'actuelle "Audiencia nacional", la majorité des juges recyclés à l'ultra-conservateur Tribunal Suprême. De nombreux juges d'aujourd'hui, tout comme la majorité de la droite, n'ont pas coupé le cordon ombilical qui les unit toujours au franquisme. Dans ce contexte, peut-on donc parler de "démocratie solide" ? Le 12 mai 2015 l'ex-chef de l'Armée de l'air, le général González Gallarza, déclara que "Podemos' aurait dû être interdit".

Les Archives de la Phalange, des prisons, des "gobernadores civiles" (sorte de préfets) ont mystérieusement disparu. Le gouvernement espagnol reste insensible aux demandes faites par l'ONU de supprimer la loi d'amnistie (en fait d'impunité) de 1977. La dictature resta terriblement terroriste, jusqu'au bout. Le 27 septembre 1975 furent exécutés cinq militants du FRAP, condamnés à mort par le Tribunal militaire de Burgos.

La répression, la terreur, allèrent toujours de pair avec l'accumulation de richesses pour une étroite oligarchie, essentiellement des familles de banquiers et de financiers, qui dès le départ aidèrent Franco dans son putsch d'anéantissement des forces progressistes.

On me reproche parfois de traiter Rajoy de "néo-franquiste". Au journal gratuit "20 minutes", il déclarait le 20 février 2008 :" Je ne donnerais, en ce qui me concerne, pas un centime des finances publiques à ces effets (pour récupérer la mémoire historique)". Dans la foulée, il supprima toute aide aux associations mémorielles et d'ouverture des fosses communes, et il ferma le 02/03/2012, le "Bureau des victimes de la guerre civile et de la dictature". Ce centre ministériel avait déjà réalisé un travail de recensement considérable et permettait aux victimes et familles de victimes d'avoir des interlocuteurs, et d'avancer parfois dans les dossiers.

Voilà pourquoi je traite Rajoy de "néo-franquiste". Parce qu'il l'est.

Dernière chronique de Jean Ortiz
Dimanche, 5 Novembre, 2017 - 18:42

COLLIOURE ET LA RETIRADA

L'été dernier, la météo a été plutôt capricieuse en Bretagne, et pour fuir celle-ci, fin août, j'ai pris la direction du sud de la France. Durant quelques jours, j'ai fait escale à Collioure, surnommée "La Perle" de la côte Vermeille.

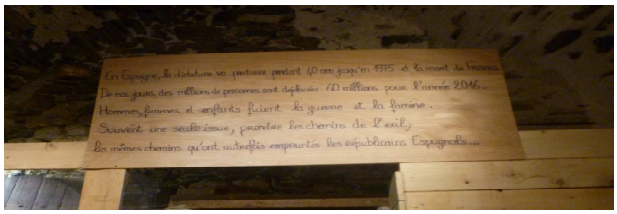
Pour ceux et celles qui ne connaissent pas ce beau village et bien, Collioure, c'est : des ruelles étroites aux maisons colorées, une église qui a les pieds dans l'eau, de jolies petites plages, du bon vin… et un château. C'est de celui-ci que je souhaite vous parler, plus précisément, de ce que vous pouvez y voir.

En effet, pour terminer mon petit séjour la bas, je me suis dit "et si j'allais visiter le château ?"

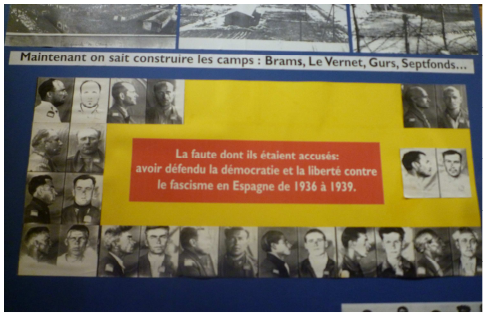
Bon, il faut le reconnaître, celui-ci est un peu vide ☹. Cependant, pour palier à cela, les murs s'habillent d'expositions temporaires, mais aussi depuis plusieurs mois d'une exposition permanente dont le thème est la Retirada. Installée dans les souterrains du château, elle a été montée par l'association FFREEE (Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode), très active dans les Pyrénées Orientales.

Qu'entend-t-on par Retirada ? Ce mot signifie "retraite" (des troupes)" en espagnol et catalan, et évoque l'exode des réfugiés espagnols de la guerre civile. À partir de février 1939, plus de 450 000 républicains franchissent la frontière franco-espagnole à la suite de la chute de la 2nde République espagnole et le coup d'état du général Franco. Collioure se trouvait sur le chemin de ces réfugiés, ainsi que son château Royal, et ce dernier va se transformer en mars 1939 en "camp spécial" ou "camp disciplinaire".

L'exposition présente et commémore non seulement la Retirada de 1939, mais elle se veut faire écho à tous les déplacements actuels de réfugiés et exilés dans le monde.



Si vous séjournez ou passez à Collioure, et que vous souhaitez en savoir plus sur la Retirada, mais aussi sur les autres lieux où furent transférés des réfugiés et prisonniers, je vous invite à aller la découvrir. Présentée sur des panneaux en bois et à travers des affiches et collages, l'exposition est simple mais très intéressante.



Enfin, au cimetière de Collioure, vous trouverez également la tombe d'Antonio Machado. Le grand poète espagnol avait fui la dictature franquiste en janvier 1939, et trouva refuge à la Casa Quintana, mais il mourut le 22 février 1939, peu de temps après son arrivée à Collioure.

Magalie

Pour en savoir plus sur la Retirada, vous pouvez consulter les sites Internet :
https://patrimoinedefrance.fr/la-retirada-de-collioure-argelessurmer-/
https://www.babelio.com/liste/5222/La-Retirada-Souvenirs-de-lexil

Livre : Les séquestrés de Collioure : Un camp disciplinaire au Château royal en 1939 de Grégory Tuban

Dans notre bibliothèque : DVD "Mémoire de la Retirada" de Marie Chevais

ANIMATION LINGUISTIQUE ET CULTURELLE:

Dès ses débuts, le Centre Culturel Espagnol s'appuyant sur des bénévoles, a dispensé un enseignement de la langue castillane. Il prenait en cela la succession du Cercle Espagnol. Il ne faut pas espérer s'y retrouver comme au lycée ou à l'université. En effet, les attentes des unes et des autres sont très diverses.

Notre objectif est d'arriver à ce que les participants puissent se débrouiller lors d'échanges avec des hispanisants. Nous essayons de faire en sorte que chacune et chacun y retrouve son compte. Donc pas de devoirs obligatoires, pas d'interrogations écrites, ce qui se passe dans notre salle dépend du CCER, ce qui se passe en dehors dépend de la motivation de chacune et de chacun.

Depuis nos débuts, notre offre s'est étoffée pour répondre à une demande accrue. Aujourd'hui, ce sont des salariés de l'association : Rocio Guerrero Zuluaga, Maria-Ines Langer, Diego Medina Poveda et Marcos Molina Fernandez, qui sont à l'action.

Nous leur avons demandé de se présenter brièvement.

Rocio, animatrice le mercredi soir :

Me llamo Rocio Guerrero... El rocío guerrero.... Soy colombiana y vengo de la ciudad de Cali, capital de la salsa y antigua base militar del antiguo Cartel de Cali.

Vivo en Francia desde hace ya 15 años, dentro de poco habré pasado más tiempo aquí que en mi propio país. Soy también dibujante de caricaturas e infografista.

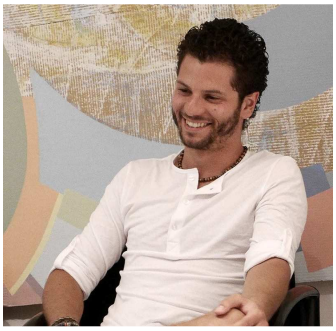
Estoy en Centro Cultural desde este año y estoy muy contenta de estar con ustedes.

Marcos, animateur le jeudi soir :

Soy Marcos Molina. Nací en Madrid, en 1980... soy acuario convencido, soñador y viajero. Estudié Filología Hispánica y Teoría de la Literatura, para ser profesor... ¡Y al fin lo logré! Enseño español desde 2006. En 2010 vine a Rennes para estudiar más, y decidí quedarme, enamorado de la Bretaña. Me encanta la música tradicional, toco la guitarra y la flauta, en mi tiempo libre. La música y la enseñanza son las pasiones de mi vida, y aquí puedo tener las dos! Muy feliz de participar con el Centro Cultural Español a difundir la cultura y la lengua españolas.

Diego, animateur le mercredi soir :

Mi nombre es Diego y vengo de España. Concretamente de Málaga, una ciudad de la costa andaluza, con unas playas magníficas. Desde septiembre de 2017 doy clases de español en el Centro Cultural. La literatura, el viaje, el cine, la lengua y por supuesto, enseñar español son mis pasiones en la vida.



Maria-Inés, animatrice le lundi soir et mardi matin :

Mi nombre es María Inés Langer, soy chilena, tengo tres hijos. Nací en Santiago, pero pasé mi niñez en Valparaíso y volví a la capital, a los 12 años. Tuve la desgracia de vivir varios terremotos y una dictadura militar que me obligó a abandonar mi hermoso país. Llegué a Francia en agosto del año 1984 y a Rennes, un mes más tarde. Tengo la doble nacionalidad: chilena y francesa, de lo cual estoy muy orgullosa. He vivido más en Bretaña que en mi país de origen, lo que me hace sentir bretona de adopción. Mi curriculum vitae está cargado de experiencia gracias a los años trabajados en la educaciòn, tanto para jóvenes como para adultos. He tenido mucha suerte en mi vida de poder hacer lo que más me gusta que es enseñar. Además de enseñar, tengo otra pasiòn, el baile. Bailo varios estilos, entre ellos los bailes de salón, los ritmos latinos, el rock and roll etc. Trabajo en el Centro Cultural español desde 2011, me encanta trabajar aquì porque es un lugar en donde las personas vienen a aprender español con entusiasmo y motivadas; lo que hace que mi trabajo sea aún más atractivo.

10 MOTS POUR… – PASSER L'AUTOMNE EN ESPAGNE

Pas toujours facile de se faire comprendre auprès des Espagnols lorsque l'on ne connait pas le vocabulaire spécifique à sa demande, surtout si cela fait peu de temps que vous êtes en Espagne. Voici une liste de 10 mots qui vous donneront un petit coup de pouce dans vos aventures quotidiennes.

Nostalgie de l'été, baisse des températures, raccourcissement des journées… il n'est pas toujours facile de s'adapter à l'automne qui est arrivé sans crier gare. Pourtant, cette époque de l'année est l'occasion de pratiquer de nombreuses sorties en plein air ou encore de déguster des spécialités culinaires de saison. Voici un peu de vocabulaire lié à l'automne pour vous permettre de le vivre au mieux en Espagne.

L'otoño est une *temporada* ou *época del año* (saison) à laquelle il est difficile de s'habituer compte tenu du changement de temps. Le ciel est *nublado* (nuageux), et les *lluvias* (pluies) sont courantes. Les rues sont souvent remplies de *charcos de agua* (flaques d'eau). Pour faire face à cette baisse des températures, mieux vaut s'équiper avec les vêtements adaptés : sortez votre *bufanda* (écharpe), et n'oubliez pas de prendre votre *chaqueta impermeable* ou *chubasquero* (imperméable) et votre *paraguas* (parapluie, invariable). Le changement de saison *otoñal* (automnal) est une période qu'apprécient tout particulièrement les photographes et les artistes, qui peuvent observer et essayer de capturer les nombreuses couleurs caractéristiques de la saison qui colorent le *follaje* (feuillage) des arbres : les feuilles se teintent de couleurs *amarillas* (jaunes), *cobrizas* (cuivrées), *rojas* (rouges), et même *grisáceas* (grisâtres) ou *azuladas* (bleuâtres).

L'automne est la saison au cours de laquelle apparaissent les fruits à coque. C'est le cas des *bellotas* (glands), des *castañas* (châtaignes), des *piñones* (pignons) ou encore de la *nuez* (noix ; *nueces* au pluriel). Ces aliments riches en fibre, protéines et lipides ont des vertus énergétiques.

C'est également la période durant laquelle vous aurez le plus de chance de croiser des *ardillas* (écureuils), des *erizos* (hérissons) ou encore des *caracoles* (escargots), car ces animaux sortent et préparent l'arrivée de l'hiver.

Au début du mois de novembre, la châtaigne, produit phare de la saison, est célébrée au cours d'une fête appelée *castañada*, qui n'a pas encore été totalement substituée par Halloween. Cette fête populaire consiste à faire des foyers de feu, autour desquels sont organisées des animations et sont consommées des châtaignes. Les recettes varient en fonction des provinces ; la *castañada* est principalement célébrée dans les régions du nord de l'Espagne.

En cuisine, l'automne ramène de nombreuses saveurs de saison : la *calabaza* (citrouille) est l'aliment courant de l'automne, et peut être cuisinée en soupe, en accompagnement d'une viande, en tarte ou en sauce. C'est également la saison de prédilection des *espàrragos*

(asperges), et du *membrillo* (coing). Le *boniato* (patate douce) est aussi un ingrédient incontournable de la saison, intégré dans de nombreuses recettes ou dégusté tel quel dans la rue : les *boniatos* sont vendus grillés aux stands de vente de marrons chauds.

C'est en automne que les amoureux de la nature s'adonnent à la *colecta de setas* (la cueillette des champignons). Si cela vous tente, n'oubliez pas votre *cesta* (panier) et votre *navaja* ou *cuchillo* (couteau) pour cueillir les champignons dans les règles de l'art : sans les arracher et sans les mettre dans des sacs en plastique.

La saison est aussi l'occasion de réaliser des activités en plein air. C'est une bonne époque pour faire du *sedenrismo* (randonnées) ou de la marche en famille. En général, ces sorties peuvent être l'occasion de ramasser des *hojas secas* (feuilles mortes), des *piñas de pinos* (pignes de pin) ou des *ramas secas* (bouts de bois secs) avec les enfants pour ensuite leur faire faire des *manualidades* (travaux manuels) à la maison.

C'est en automne qu'a lieu le jour de *todos los santos* (la Toussaint), la célébration des défunts dans la religion catholique ; célébrée le 1er novembre, *jour festivo* (férié) en Espagne comme en France.

BOISSONS TYPIQUES

La plus célèbre, la *sangria* : élaborée à base de fruits, de vin et de sucre, la sangria est une référence internationale de la culture espagnole. En effet, la sangria est la boisson espagnole par excellence pour les touristes étrangers, qui arrosent leur dégustation de paella d'un pichet de sangria bien frais, comme le veut la tradition. Selon le chef qui la prépare, elle connait quelques variantes : différents fruits peuvent être utilisés, certains y mettent de l'eau gazeuse et d'autres pas, et elle peut être blanche ou rouge si elle a été élaborée avec du vin blanc ou rouge (ou même du cava).

Le *Tinto de verano* : bien moins connu des étrangers, est largement répandu en Espagne et très apprécié en été lors des fortes chaleurs. À la différence de la sangria, on le sert habituellement en verre individuel et non pas en pichet. Il s'agit d'un mélange de vin rouge et de limonade, le tout servi dans un verre long rempli de glaçons. Très rafraichissant.

La *Clara con limón* : la bière est l'une des boissons les plus consommées du pays. Les Espagnols en raffolent, et la dégustent au quotidien en apéritif, pour se rafraîchir dans la journée ou même pour accompagner leurs repas. La *Clara* est une variante typique d'Espagne, se rapprochant de notre panaché français. La *Clara* est un verre de bière mélangé à du soda au citron ou à de l'eau gazeuse sucrée (varie en fonction des régions), servi bien frais. Cette boisson est très courante dans les bars et souvent consommée par ceux qui apprécient moins la bière.

Le *Kalimoxo* : autre breuvage dérivé du vin pour se rafraichir en été, le *Kalimoxo* (ou *Calimocho*) est originaire du nord de l'Espagne. Il s'obtient en mélangeant une dose de vin rouge avec un dose de coca-cola. Contrairement au mythe populaire, ce n'est pas avec une piquette qu'il faut faire un bon *Kalimoxo*. Les spécialistes vous diront de ne pas hésitez à mélanger votre bonne bouteille de vin au soda américain. Prendrez-vous le risque ?

Le *Cava* : on ne le présente plus ce petit-cousin outre-Pyrénées du champagne français. Ce vin mousseux et sec ordinaire de Catalogne est élaboré à partir des variétés de raisins macabeo, parrellada et xarello. Symbole de finesse et de délicatesse, le cava est la boisson utilisée en Espagne pour toutes sortes de célébrations et de fêtes importantes, comme en France.

L'*Orujo* : les liqueurs sont particulièrement appréciées en Espagne à la fin des repas. Consommés directement dans un petit verre ou bien mélangés dans du café (on l'appellera alors *carajillo*), ces alcools sont obtenus par macération de plantes ou de fruits. Le plus célèbre de tous en Espagne est probablement l'*Orujo*, très apprécié dans le pays, et reconnaissable à sa couleur jaune vif. Il s'agit d'une eau-de-vie de marc, c'est à dire un alcool obtenu par macération et distillation du marc de raisin. Souvent élaboré avec des herbes aromatiques pour le goût, on l'appelle alors *Orujo de hierbas*.

Le *Chinchón* : comme dans de nombreuses régions d'Espagne, Madrid a sa propre spécialité d'*Orujo*, le *Chinchón*, du nom de la commune du sud de la capitale d'où il est originaire. Cet alcool bien connu au-delà des frontières madrilènes est celui qui se rapproche le plus de notre célèbre Ricard ou anisette à la française. Il s'agit d'un alcool d'anis, plutôt sucré et doux, mais qui est également décliné en sec.

La *leche de pantera* : voici un nom bien original (traduisez "lait de panthère") pour une boisson alcoolisée. La *leche de pantera* s'adresse aux estomacs les plus solides. Il s'agit d'un cocktail plutôt ancien élaboré à partir de lait concentré, de gin et d'eau. Certains y rajouteraient même un jaune d'œuf ou de la cannelle.

C'est la boisson qui était historiquement consommée par les soldats de la Légion d'honneur espagnole lorsqu'ils étaient dans les bars. La légende raconte qu'en réalité les légionnaires blessés consommaient cette boisson à l'infirmerie pour reprendre des forces.

L'*Agua de Valencia* : ce nom élégant est donné à un cocktail à base de champagne (ou cava), de jus d'orange, de vodka et de gin. Le cocktail se base sur un ingrédient typique et représentatif de la région de Valence : l'orange. Les spécialistes précisent que pour faire une bonne *agua de valencia*, il faut utiliser le jus d'orange vingt minutes maximum après l'avoir exprimé.

Le *fino* : le vin dit "*fino*" est originaire de la région d'Andalousie. Il s'agit d'un vin blanc sec qui est enrichi à l'eau-de-vie à 15,5º, lui procurant ainsi sa saveur bien particulière. Cette catégorie de vin "muté" possède ses propres dénominations d'origine contrôlée, dont la plus célèbre est celle du D.O. Xeres ou Sherry, originaires de Jerez de la Frontera.

Perrine LAFFON (www.lepetitjournal.com - Espagne)

El Cine-Tapas

Ce vendredi 10 novembre, après une petite absence, nous avons retrouvé notre Ciné-tapas. Cette soirée, a eu un grand succès, et cela sur tous les tableaux :

- Un nombre important de spectatrices et spectateurs étaient présents. Ils semblent bien avoir aimé le film "Amador" de Fernando Leon de Aranoa. En tous cas les rires dans la salle et les commentaires en retour nous l'ont montré. Celui-ci est désormais disponible à l'emprunt dans la bibliothèque.
- Préparés dans la joie et la bonne humeur par quelques adhérents, les tapas ont vite été engloutis. A chaque fois, c'est un régal ! Merci à ceux et celles qui les ont faits.

Comme expliqué en début de séance : obtenir des films avec droits de diffusion en public, avec sous-titres… n'est pas facile mais nous tentons de maintenir cette activité car celle-ci est un moment convivial où les adhérents peuvent se rencontrer et faire aussi connaissance dans une ambiance bien sympathique.

Le prochain ciné-tapas est programmé le vendredi 8 Décembre 2017. Le film sera "Valentin" d'Alejandro Agresti.

Magalie

CONFÉRENCE DE LUIS GARCÍA MONTERO.

Professeur de littérature à la faculté de Grenade, poète, essayiste et critique littéraire, Luis García Montero, est venu le 29 septembre faire une conférence à la faculté des lettres de Rennes. Lors de son intervention, il a évoqué de nombreux sujets parmi lesquels on peut retenir, sa rencontre avec la poésie et son amitié avec Rafael Alberti .

C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a parlé de sa rencontre avec la poésie, émaillant son propos d'anecdotes savoureuses. C'est ainsi qu'il a raconté qu'alors qu'il avait 12 ou 14 ans et qu'il vivait dans la maison familiale à Grenade, il passa outre l'interdiction de ses parents et pénétra dans « el salón de las visitas » où son père avait installé sa bibliothèque. Alors qu'il contemplait les livres , un ouvrage en particulier attira son attention. C'était un livre épais, relié en cuir et dont les feuillets étaient en papier bible. Il saisit le livre, c'était l'oeuvre complète de Federico García Lorca ! Un poème en particulier retint son attention « Aurora » du recueil « Poeta en Nueva York ». Avec beaucoup d'émotion , il a expliqué que la lecture de ce poème avait été fondamentale pour sa vie. Cette lecture déclencha chez lui le besoin d'écrire . Le déclic s'était produit et cette rencontre avec les mots avait quelque chose de mystique pour reprendre les termes qu'il a employés. Sa poésie se caractérise comme une poésie de l'expérience, ancrée dans le quotidien.

Ensuite, Luis García Montero a évoqué son amitié avec Rafael Alberti ; il a dit son admiration pour le grand poète espagnol , son maître en poésie à qui il a consacré sa thèse. Il considère que son amitié avec Alberti a été pour lui un véritable privilège. Tous deux vivaient à Madrid et se voyaient souvent. Compte tenu de la différence d'âge entre eux (l'un né en 1902 et l'autre en 1958), ils n'avaient pas le même rythme de vie et Luis García Montero raconte avec humour qu'il arrivait qu'Alberti lui téléphone tôt le matin, alors qu'il venait juste de se coucher, pour lui proposer d'aller « merendar » ensemble. Il acceptait toujours l'invitation. On peut imaginer que leurs échanges sur la littérature valaient bien qu'il se prive de quelques heures de sommeil !

Pour conclure la conférence, un poème de Luis García Montero, intitulé « Madre », traduit en français par des étudiants et leur professeur a été lu, provoquant une émotion à peine contenue dans le public et aussi chez le poète .

Merci à Luis García Montero de nous avoir offert avec beaucoup de simplicité un moment de grande humanité et de poésie. Il nous a, en tous cas, donné à tous l'envie de le lire. La bibliothèque du centre culturel va se doter d'un de ses livres.

Claudine Evellin

RESERVEZ NOUS CE MOMENT IMPORTANT POUR L'ASSOCIATION

Si certains d'entre vous avez l'envie de nous rejoindre….. venez nous serons enchantés….

à partir de 10h30
Dimanche 4 février 2018

Nous mutualisons
Assemblée Générale

et repas qui commencera par l'apéritif

à la fin de Assemblée Générale

Bien sûr, votre adhésion de 12€ est à renouveler dès que possible et surtout avant l'Assemblée Générale.

Nous vous attendons nombreux à toutes nos manifestations.

Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes
A partir de décembre sur rendez vous
secretariat@ccesp.com

Mercredi de 16h30 –17h30
(hors vacances scolaires)

31 boulevard du Portugal 35200 Rennes
☏ 09 51 09 81 63
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com